Jozef Cantré

Graveur sur bois & sculpteur

"Les gravures sur bois de Jozef Cantré étaient révolutionnaires quand elles parurent dans *Ruimte, Sélection, Opgangen* de Wies Moens », écrivait en 1933 le critique d'art néerlandais Jan Engelman. « Je me souviens que, durant la période agitée et explosive qui suivit la guerre, nous attendions avec impatience les nouveaux numéros et nous les parcourions aussitôt pour voir si l'artiste, alors en exil aux Pays-Bas, les avait par hasard illustrés."

TEXTE : **PETER J.H. PAUWELS**

ci-dessous
Eva, 1928, bois de palme (détail). Collection privée.

Célèbre et apprécié de son vivant, Jozef Cantré (1890-1957) est quelque peu tombé dans l'oubli. Pourtant, lui comme ses amis Gustave De Smet et Frits Van den Berghe, avec qui il vécut et travailla à Blaricum entre 1918 et 1922, firent partie, dès le début, du noyau de ce qui deviendra l'expressionnisme flamand. Avec Frans Masereel, Henri Van Straten, Joris Minne et son frère Jan-Frans Cantré, il porta dans l'entre-deux-Guerres l'art moderne flamand de la gravure à un niveau international. Bien qu'ils ne se soient jamais présentés sous cette appellation, ni même en tant que groupe spécifique, les bibliophiles et collectionneurs les connaissent sous le nom de 'les Cinq' ('de Vijf').

Amis littéraires

Les dessins et gravures sur bois expressionnistes de Jozef Cantré paraissent dans les revues belges les plus progressistes des années 1920 : *Ruimte, Lumière*, *Ça ira*, *Haro !*, *Sélection* et *Variétés.* Aux Pays-Bas, où il séjourne près de 12 ans, il devient l'un des principaux collaborateurs de *De Gemeenschap* et de la maison d'édition connexe. Il crée également des couvertures pour *Wendingen* et *Blad voor Kunst* d'Hendrik Werkman. Cantré est en contact étroit avec les principaux auteurs de langue néerlandaise de l'époque : Ernest Claes, Marnix Gijsen, Albert Kuyle, Hendrik Marsman, Richard Minne, Wies Moens, Maurits Roelants, Henriette Roland Holst, Stijn Streuvels, Herman Teirlinck, Menno Ter Braak, Karel van de Woestijne, Victor van Vriesland, mais aussi Georges Duhamel, Francis Carco et Georg Kaiser. Il illustre leurs livres, créé leurs couvertures et se charge parfois de la totalité du graphisme d'une édition.

Socialisme

Jozef Cantré est né à Gand en 1890. En dehors de son amitié avec Masereel, il gardera peu de

bons souvenirs de sa formation académique, mais dans l'atelier où il se forme à la sculpture, il découvre le travail de George Minne. Avant la Première Guerre mondiale, il fréquente les cercles artistiques de Laethem-Saint-Martin. Ses premières sculptures et gravures trahissent à la fois l'influence de Minne et de Jules De Praetere, mais aussi de Constantin Meunier. Après avoir grandi à Gand, fief rouge d'Édouard Anseele et de la société coopérative Vooruit, Cantré, socialement engagé, adhère aux jeunes gardes socialistes d'avant-guerre, avec son ami de jeunesse Richard Minne. À partir de 1916, grâce à une aide allemande, il suit en élève libre les cours d'histoire de l'art du professeur André Jolles à la Gentse Hogeschool néerlandisée. Deux ans plus tard, il y est nommé assistant et conçoit une médaille pour cet établissement. Outre son engagement permanent dans les cercles pacifistes et flamands, cela suffira, après l'armistice, à le faire condamner par contumace à cinq ans d'emprisonnement.

Exil au Gooi

Dès octobre 1918, en effet, Jozef Cantré se réfugie aux Pays-Bas où il retrouve Gustave De Smet, puis Frits Van den Berghe. Dans la région rurale du Gooi, il recrée une sorte de Laethem-Saint-Martin 'en exil'. Cantré y enseigne la gravure sur bois à ses amis, ce qui marquera une étape importante dans l'épuration de leur travail. S'inspirant d'exemples internationaux qu'ils découvrent dans des revues comme *Das Kunstblatt*, d'expositions et de collections privées, ils mettent au point leur propre variante de l'expressionnisme, très proche du cubisme. Le poète activiste René De Clercq devient leur premier promoteur, une tâche rapidement reprise par André De Ridder et Paul-Gustave Van Hecke dès l'ouverture de la galerie bruxelloise Sélection.

Taille directe

Malgré le retour en Belgique de De Smet et Van den Berghe, Cantré demeure aux Pays-Bas jusqu'en 1929. Il y expose avec le Hollandse Kunstkring et dans de nombreuses galeries d'art néerlandaises. En 1923, il entreprend deux voyages à Berlin où il se lie d'amitié avec le grand auteur expressionniste Georg Kaiser. Les liens de Cantré avec Albert Kuyle et Jan Engelman, cofondateurs de la revue moderniste catholique d'Utrecht *De Gemeenschap*, sont importants pour la diffusion de son œuvre. Dans l'entourage de *De Gemeenschap*, Cantré fait la connaissance du charismatique médecin et peintre Hendrik Wiegersma qui lui apportera une aide financière régulière. Chez Wiegersma, il rencontre également le sculpteur parisien Ossip Zadkine, appartenant lui aussi à la mouvance de Sélection. Comme Zadkine et beaucoup d'autres sculpteurs modernistes,

Cantré enseigne la gravure sur bois à ses amis, ce qui marquera une étape importante dans l'épuration de leur travail.

ci-contre
Nu debout, 1930. Collection privée

ci-dessous
Ossip Zadkine, Jozef Cantré et Hendrik Wiegersma à Deurne, en 1926.

Dans l'entourage de *De Gemeenschap*, Cantré fait la connaissance du charismatique médecin et peintre Hendrik Wiegersma (1891-1969) qui lui apportera une aide financière régulière.

dont Eric Gill, Jacob Epstein et Ernst Ludwig Kirchner, Cantré est un adepte de la taille directe. Jusque-là, la plupart des sculpteurs modelaient leurs œuvres et laissaient aux praticiens le travail de sculpture proprement dit, à l'aide de compas et d'outils de gravure au pointillé. Jozef Cantré préfère sculpter directement le bois ou la pierre, enlever la matière au lieu de l'ajouter et chercher en ciselant ce qu'elle va révéler. A cet égard, l'art africain qu'il peut étudier de près dans la collection de son ami, le marchand d'art Carel van Lier, conseiller de grands collectionneurs comme le Baron von der Heydt, est une source d'inspiration permanente.

Retour d'exil

Après l'adoption de la loi sur l'extinction des poursuites en 1929, Jozef Cantré peut rentrer en Belgique où il sera entièrement réhabilité l'année suivante. Les années qui suivent voient paraître

ci-dessus
Jeune fille accroupie, 1920. RES Collection, courtesy Galerie St-John, Gand.

ci-contre
Torse de jeune fille, 1928. Musée de Deinze / MUDEL

de petits bijoux de bibliophilie tels que *Jaakske met zijn fluitje* et *De nieuwe esopet* de Karel van de Woestijne, dont Cantré a également illustré *De Boer die sterft*, une édition qui lui vaudra une médaille lors de l'Exposition internationale de Paris en 1937. C'est aussi l'époque de plusieurs grosses commandes dont les monuments à Peter Benoit, René De Clercq et Edward Anseele, à Gand, en 1938. Cet automne, le Musée de Deinze met en lumière l'œuvre réalisée par l'artiste dans l'entre-deux-Guerres, à la fois malicieuse, expressive et réservée : tant ses gravures sur bois que ses sculptures depuis longtemps dispersées dans des collections privées. L'exposition, qui s'accompagne d'une monographie inédite abondamment illustrée, replace Jozef Cantré parmi le cercle d'amis et le réseau d'artistes, écrivains, promoteurs et éditeurs, qu'il a fréquentés lors des trente premières années du siècle dernier.

La cote de Jozef Cantré

Des œuvres de Jozef Cantré se retrouvent occasionnellement dans les ventes aux enchères belges et néerlandaises. Ainsi, une sculpture en bois intitulée *Le Sommeil,* datée 1920, obtenait 7.500 euros, le 1er juillet 2009, chez Sotheby's Amsterdam. Plus récemment, le 28 mai 2013, sa *Tête d'homme,* sculpture en bois de 45 cm, était emportée 3.400 euros chez Horta. Le 26 octobre de la même année, chez De Vuyst, un amateur déboursait 4.400 euros pour la sculpture en bois intitulée *Baigneuse*. Enfin, une *Figure féminine exotique* était emportée 2.200 euros au Veilinggebouw De Zwaan à Amsterdam, en 2016. Les œuvres en bronze de l'artiste s'échangent pour des sommes équivalentes, tandis que ses gravures sur bois valent entre 50 et 400 euros. (eb)

ci-contre
Gravure de la série *Jaakske met zijn fluitje*, 1930-1931.

En savoir plus :

Visiter

Exposition *Jozef Cantré, graveur sur bois et sculpteur*
Mudel / Museum van Deinze en de Leiestreek
Lucien Matthyslaan 3-5 Deinze
www.mudel.be
du 23-09 au 07-01-2018

Lire

Peter J.H. Pauwels, *Jozef Cantré, graveur sur bois et sculpteur. Les années expressionnistes,* 2017